

caractère et de son rôle, quelques détails de biographie sont indispensables. Nous les puiserons à trois sources encore inexploitées, le *Nécrologe* de la Communauté, le livre des *Choses mémorables* et surtout une auto-biographie que nous avons rencontrée par le plus heureux des hasards, elle n'est pas signée et elle est rédigée sous une forme impersonnelle, mais l'écriture et certains détails intimes en révèlent l'origine, à ne pas permettre de méprise (6).

C'est dans le diocèse de Laon et dans les dépendances d'un vieux château féodal de Picardie, à Coucy, que le futur fils de saint Benoît vint au monde, le 1^{er} février 1683. D'un esprit vif et léger, mais aussi étourdi qu'intelligent, il fut placé à l'âge de sept ans chez un procureur du roi pour s'initier aux éléments de la langue latine; du cabinet du

(6) Dom le Cerf de la Viéville dans sa *Bibliothèque historique* et Dom Tassin dans son *Histoire littéraire*, par esprit de parti, ménagent peu Dom Thuillier.

M. Emmanuel de Broglie a un long et intéressant chapitre de son livre *Bernard de Montfaucon et les Bernardins* sur les rapports du bénédictin et du chevalier Folard, on peut dire que la matière y est épuisée, nous serons donc forcément très brefs sur la partie littéraire de la vie du traducteur de Polybe et d'Origène.

La notice du nécrologe de Saint-Germain (Fonds Franç. 16661) n'est pas longue et dans son tour un peu froid, il est aisé de voir qu'elle n'est pas de la main d'un ami.

Dans les *Choses Mémorables* (Fonds Franç. 18817) la plume est tenue par Dom Martène qui juge sévèrement son confrère et l'accuse d'être l'auteur de mesures qu'il qualifie avec indignation.

L'auto-biographie, à laquelle il manque plusieurs pages, appartient à un recueil factice composé de pièces relatives à des Bénédictins de diverses communautés et de divers temps, malheureusement elle est coupée au beau milieu du voyage de Hollande. Qu'il serait précieux d'en trouver la suite! Le manuscrit est coté Fonds Franç. 17676.